

L'empire du Milieu... des affaires



Le désormais notoire Petit déjeuner du Jeudi s'est tenu au siège de l'ambassade de Chine, le 18 septembre. L'occasion de réunir les décideurs de la Place et ceux de la Chine au Grand-Duché.

Le bal s'est ouvert sur le discours de bienvenue de l'ambassadeur de Chine au Luxembourg, Zeng Xianqi. Puis, le directeur général de la **Chambre de commerce**, Carlo Thelen, prend le relais en mettant en avant les déjà fructueuses relations économiques sino-luxembourgeoises.

Il revient sur un fait historique marquant.

Le premier luxembourgeois en date à avoir franchi la porte de l'Orient est Eugène Ruppert qui, en 1894, a aidé à la mise en place d'un haut-fourneau en Chine. Le Grand-Duché (et les régions limitrophes) était alors une véritable vitrine de l'activité sidérurgique mondiale.

Presqu'un siècle plus tard, et depuis 1972 plus exactement, les missions économiques et les visites d'Etat se succèdent; elles ont pour but de dynamiser l'attrait du Grand-Duché et de rendre possibles des accords commerciaux avec la République populaire.

Aujourd'hui, l'organisme consulaire précité tente principalement de développer des affaires dans les domaines du commerce extérieur, de la logistique, du tourisme et de la finance.

Le vent d'Est insufflé des opportunités de croissance

CHRISTOPHE COLPO - ccolpo@le-jeudi.lu

Par exemple, 165 millions de tonnes de métaux ont trouvé preneur en Chine en 2013. Carlo Thelen confie toutefois que la crise a sévèrement dégradé la balance commerciale.

Des opportunités de croissance

Les grands noms de l'économie nationale ne manquent pas au tableau de chasse; citons, entre autres, Cargolux, Paul Wurth, Boffferding, etc. Le directeur conclut sa présentation en assurant que malgré la (grande) différence de taille entre les deux pays, les relations s'entretiennent d'égal à égal.

Un acquiescement de la part du ministre plénipotentiaire confirme le propos tenu devant l'assemblée.

A son tour, le conseiller de l'ambassade de Chine, Fan Wentong, s'élance dans une présentation exhaustive de l'empire du Milieu et

de sa situation économique. L'«inventaire à la Prévert» commence par l'annonce de la mise en œuvre des plans quinquennaux (le douzième est en cours).

Il rappelle que l'économie chinoise est la deuxième au monde et que sa réserve de devises est la plus importante. Côté population, les quelque 1,3 milliard de chinois bénéficient d'un revenu per capita de 2.950 dollars.

Le pays se hisse par conséquent au 89^e rang mondial. La présentation se poursuit par le chiffre de la balance commerciale (excédentaire il va de soi): 259 milliards de dollars pour l'année 2013.

La Chine, au regard des chiffres précités, représente donc une véritable terre de conquête pour les entreprises de la Place. Carlo Thelen assène que la mission de la Chambre consulaire et du ministère de tutelle est au service des porteurs de projet.

Ce grand marché ne nécessite pas de partenaires autochtones comme c'est le cas dans d'autres pays.

Toutefois, une aide à l'accompagnement est hautement conseillée au regard des différences culturelles et, c'est peu de le dire, de la barrière de la langue.

Sans se voiler la face, le Luxembourg est (presque) inconnu du grand public en Chine, à l'exception du nom de la ville de Schengen et de son visa éponyme.

Il reste toutefois que les attentes des décideurs économiques sont grandes. Jean-Claude Juncker, qui accède en ce moment à la tête de la Commission européenne, est un acteur attendu pour faire briller l'Europe, et pourquoi pas le Grand-Duché, sur le marché de l'empire du Milieu.

Il s'agit d'un souhait partagé par Mikkel Strørup, directeur exécutif de Chinalux, la Chambre de commerce sino-luxembourgeoise.

Les opportunités sont donc sans limites pour les deux pays et l'actualité nous le prouve: la Bank of China fêtera prochainement ses 35 ans de présence sur la Place financière de Luxembourg. Une sixième banque chinoise prévoit bientôt son établissement sur le territoire.

Le marché intérieur de la Chine se révèle être une mine d'or pour nos entreprises.

Considérant son étendue, les besoins sont réels. La technologie et le savoir-faire européens sont les bienvenus. Les infrastructures, les chemins de fer, etc. ont un réel besoin d'ingénierie. Ces activités à haute valeur ajoutée représentent des niches pour les entreprises du Grand-Duché.

La République populaire semble être, conformément aux propos tenus durant cette matinée, une véritable terre promise. Un accompagnement structuré est toutefois indispensable pour gagner de la visibilité et se donner toutes les chances de réussir dans un environnement culturel bien différent.

CHRISTOPHE COLPO



Le Petit déjeuner économique du Jeudi, animé par Jacques Hillion, rédacteur en chef, et Thierry Nelissen, journaliste, a attiré nombre de décideurs économiques

Photo: Isabella Finzi